

À propos du Newfoundland Regiment pendant la Première Guerre mondiale, partie 1

Introduction

Terre-Neuve est devenue une partie du Canada en 1949 et était jusqu'alors une colonie anglaise [1](#)). La population de l'île était d'env. 250 000 habitants.

Au cours de l'histoire, diverses unités militaires ont existé sur l'île, mais le dernier soldat anglais avait quitté l'île en 1870. Au début de la Première Guerre mondiale, il n'y avait que quelques corps de cadets et un détachement de la Royal Naval Reserve, mais aucune organisation militaire de toute nature pour soutenir la création de la force combattante de 500 hommes initialement - le 1st Newfoundland Regiment - que le gouvernement colonial mit à la disposition de l'armée anglaise.

Avec la situation géographique de Terre-Neuve sur la côte est canadienne [2](#)) de nombreux contemporains considéraient le bataillon comme une unité canadienne, ce dont les bons Terre-Neuviens étaient cependant très reconnaissants - c'était un régiment anglais ! En tant que tel, cependant, il tombe complètement en dehors de la division normale de la période en armée régulière, armée territoriale et nouvelle armée, c'est pourquoi de nombreux ouvrages sur l'armée britannique pendant la Première Guerre mondiale ne mentionnent pas le régiment.

Après l'union avec le Canada, où Terre-Neuve est devenue la dixième province du pays, le Royal Newfoundland Regiment a été (r)établi dans le cadre des unités de réserve de l'Armée canadienne (Milice); ce statut est conservé aujourd'hui.

1^{er} Régiment de Terre-Neuve



Insigne régimentaire du Newfoundland Regiment, 1914-1919.
De Source 2.

Résumé historique

Août 1914 Le

1st Newfoundland Regiment est établi à Terre-Neuve.

janvier 1915

Le 2e bataillon (de réserve) est établi en Angleterre.

Septembre 1915

Le 1st Newfoundland Regiment fait partie de la 29th Division.

Janvier 1918

Changement de nom pour Royal Newfoundland Regiment.

Avril 1918

1er bataillon transféré aux troupes du GHQ.

Septembre 1918

Transfert du 1er bataillon à la 9e division (écossaise).

Août 1919 Le

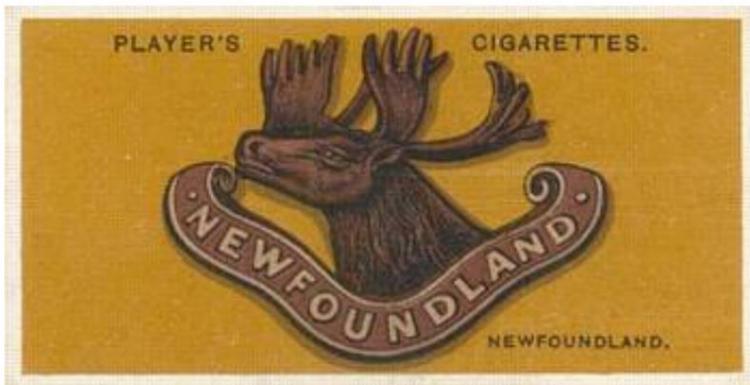
Royal Newfoundland Regiment est dissous.

Octobre 1949

Le Royal Newfoundland Regiment (Armée canadienne) est créé.

L'animal sur l'insigne régimentaire est l'animal national de Terre-Neuve - un renne nord-américain (caribou).

En l'absence d'organisation militaire sur l'île, des citoyens entreprenants fondent la Newfoundland Patriotic Association, qui fournit les fonds nécessaires à l'établissement et à l'équipement, rôle que l'organisation continue de jouer jusqu'en 1917. Des télégrammes sont alors échangés avec le gouvernement anglais, demandant si combien d'hommes on s'attendait à pouvoir aligner, répondit le gouverneur8. août 1914, qu'"il supposait que 500 hommes pouvaient être recrutés en un mois".



Régiment de Terre-Neuve.

Carte n° 14 de la série Colonial & Indian Army Badges, John Player & Sons, 1917.

Le texte au dos de la carte se lit comme suit :

L'insigne du 1st Newfoundland Regiment ("The White Indians"). Formé en août 1914, ce régiment comptait à l'origine 500 hommes et est maintenant recruté jusqu'à 3 000 hommes. C'était l'un des régiments de la " 29e division incomparable" à Gallipoli et a également servi en Égypte. Il débarqua en France en mars 1916 et se distingua dans le Big Push au début du mois de juillet suivant. Il a beaucoup perdu et remporté de nombreux honneurs.

Le surnom The White Indians n'est pas mentionné dans d'autres sources sur le régiment; généralement, le surnom The Blue Puttees est utilisé pour commémorer les 500 premiers hommes.

L'afflux de recrues fut encore plus important que prévu - le 21 août 1914, 800 hommes s'étaient engagés - mais la situation s'aggrava aussitôt avec les uniformes, l'équipement et les armes.

Les uniformes étaient fabriqués localement, mais les stocks de tissus de couleur kaki tissés à la maison étaient insuffisants pour produire des châles. Ceux-ci étaient donc faits de tissu bleu foncé, une couleur qui n'était pas rare pour les châles des troupes coloniales anglaises. 500 fusils Ross ³) ont également été commandés au Canada (le fusil standard de l'armée canadienne avant la guerre), mais ils n'arrivent que le lendemain du départ du bataillon de Terre-Neuve et doivent donc être réexpédiés.

Le 4 octobre, les 500 premiers hommes quittent Terre-Neuve à bord du cargo SS Florizel, qui se joint au convoi transportant le premier contingent de troupes canadiennes vers l'Angleterre; ici, les uniformes «faits maison» des Terre-Neuviens ont fait sensation. De peur d'être fusionné avec un bataillon canadien [17th Battalion (Nova Scotia Highlanders), Canadian Expeditionary Force], de grands efforts ont été faits pour maintenir une identité indépendante, et les soldats du premier contingent, cependant, se sont plus tard fièrement appelés The mastics bleus.

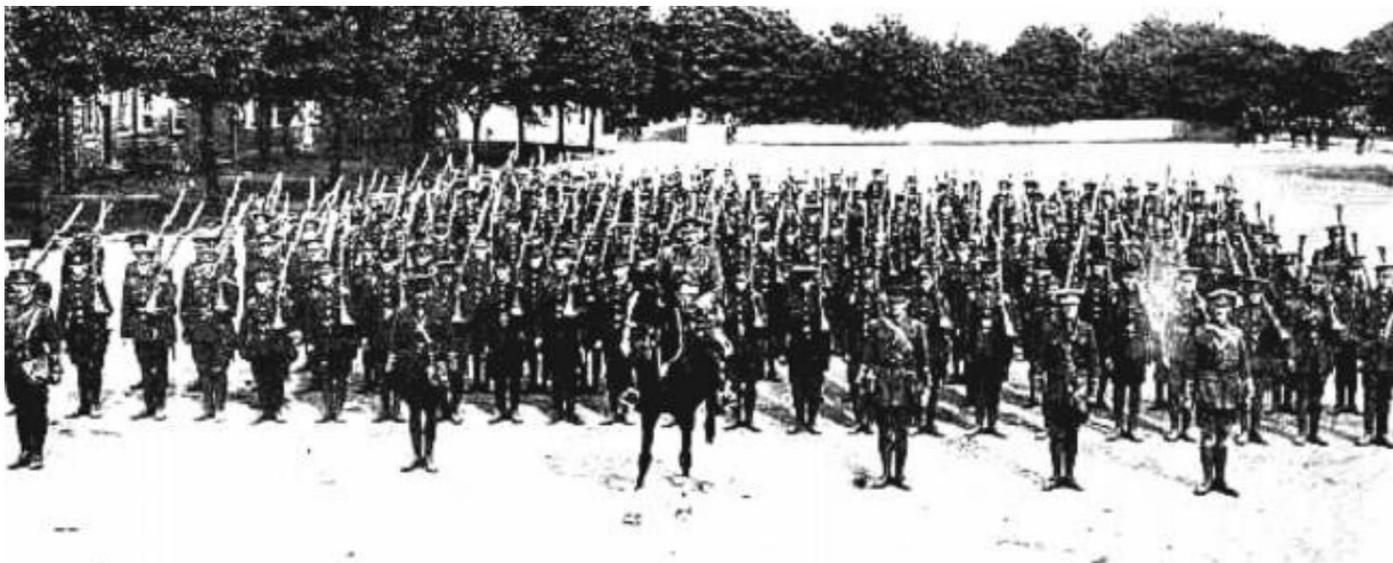
En décembre 1914, le bataillon est envoyé à Stobs Camp (sud-ouest d'Edimbourg), où l'entraînement prend tout son sens.



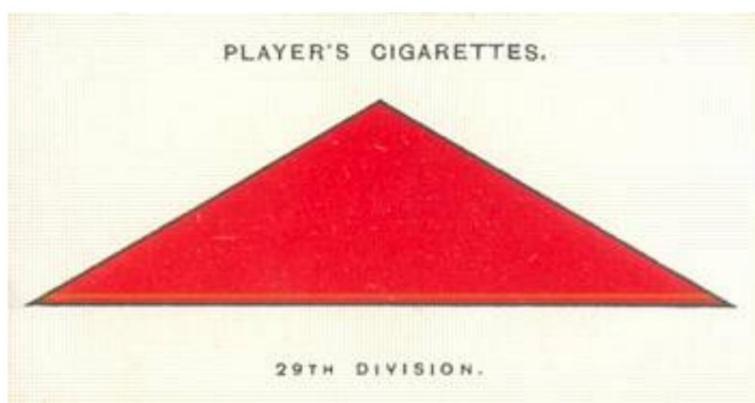
Des soldats du 1st Newfoundland Regiment à Stobs Camp, en Écosse.
Du camp militaire de Stobs, Hawick 1903-1959.

29e division

Du personnel supplémentaire fut ajouté au cours des mois suivants et en août 1915, le bataillon désormais entièrement formé fut envoyé à Aldershot pour être transporté vers la péninsule de Gallipoli, où le bataillon devait faire partie de la 29e division . Le personnel restant est envoyé à Ayr en Ecosse, qui formera la base du régiment pour le reste de la guerre.



Compagnie "A", 1st Newfoundland Regiment, avant le départ pour Gallipoli.
De Source 1.



29e Division.

Carte n° 6 dans la série de cartes à cigarettes Player's Army, Corps and Divisional Signs 1914-1918, Series 1.

Le texte au dos de la carte se lit comme suit :

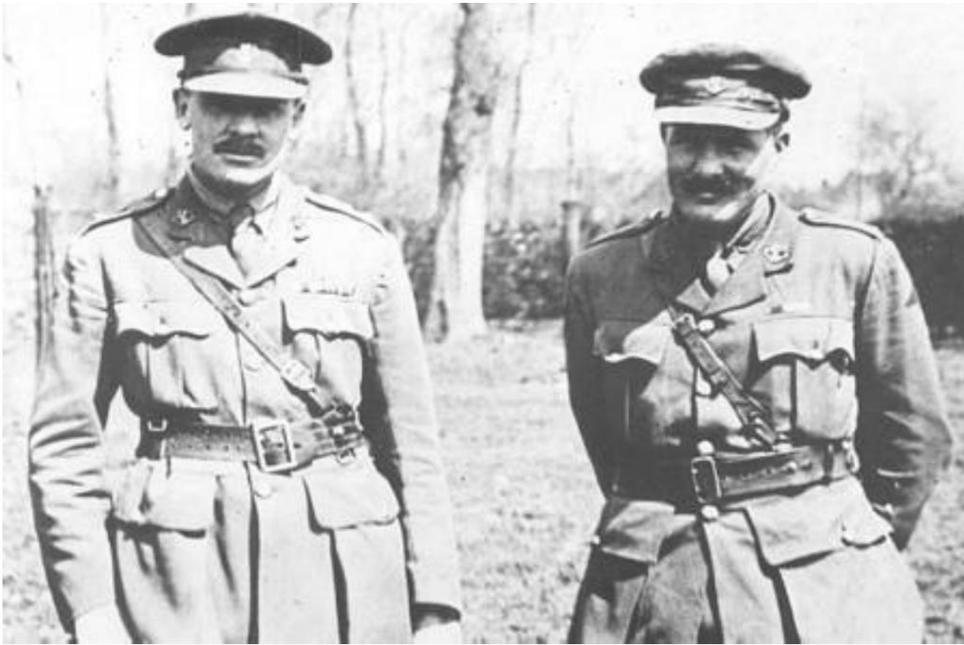
L'origine du triangle rouge est qu'il représente la moitié d'un diamant, et était destiné à rappeler à la division l'avantage de la formation en diamant dans les combats ouverts. Comme l'insigne était porté sur chaque épaule, le porteur portait en fait un diamant.

Cette division était à l'origine composée de troupes régulières. Formée en janvier 1915, elle part outre-mer en mars 1915 aux Dardanelles. En janvier 1916, il se rendit en Égypte, d'où, après deux mois de repos, il fut transféré au BEF en France, où il resta jusqu'à la fin de la guerre.

Via l'Égypte, le bataillon débarque dans la baie de Suvla sur la presqu'île de Gallipoli le 19 septembre 1915 - effectif : 1 076 hommes.

Au cours des prochains mois de service dans les tranchées, il y a une attrition progressive du bataillon, où les bombardements constants des lignes turques et une situation d'approvisionnement très difficile sont à l'ordre du jour.

Le bataillon se distingue le 4 novembre 1915 lors d'une escarmouche sur une crête bien nommée Caribou Hill.



Le commandant du bataillon, le lieutenant-colonel Arthur L. Hadow, et un autre officier du 1st Newfoundland Regiment, 1917 [5](#)). —

Le lieutenant-colonel Arthur L. Hadow [4](#)) prend le commandement du bataillon le 6 décembre 1914. Le lieutenant-colonel est décrit comme l'homme qui a vraiment contribué à faire du bataillon une unité de combat efficace. Il était, sinon aimé, très respecté des soldats.

L'autre officier est probablement le major James Forbes-Robertson, commandant en second du bataillon [6](#)). —

Le 20 décembre 1915, toutes les positions de la baie de Suvla sont évacuées. Le bataillon, dont l'effectif est maintenant réduit à 170 hommes, est envoyé au cap Helles, à la pointe sud de la péninsule de Gallipoli, pour aider à l'évacuation finale du corps expéditionnaire, qui se termine le 9 janvier 1916. De nombreux soldats du bataillon étaient à quai travailleurs, une expérience qui leur est désormais profitable.

Le bataillon passa les mois suivants en Égypte puis fut envoyé en France le 22 mars 1916. Le bataillon est ramené à l'effectif complet en vue de participer à l'attaque de la Somme le 1er juillet 1916.

L'attaque contre Beaumont Hamel le 1er juillet 1916

Au début de l'attaque, les 86e et 87e brigades de la 29e division sont en première ligne face aux positions allemandes autour de Beaumont Hamel. L'attaque sur cette section avant a été initiée par le dynamitage d'un tunnel minier sous le soi-disant Hawthorn Skanse (redoute) - près de 20 000 tonnes d'explosifs placés par la 252nd Tunneling Company, Royal Engineers. Deux pelotons du 2nd Royal Fusiliers, avec quatre mitrailleuses et quatre mortiers de tranchée occupent immédiatement le cratère.

Les deux brigades ont ensuite chargé vers l'avant à travers le no man's land, mais ont été stoppées par des barbelés ennemis, qui n'avaient pas été détruits au cours des sept jours précédents de préparation de l'artillerie (qui était maintenant mal placée en profondeur), ainsi que par des tirs ennemis efficaces. Avant qu'une heure se soit écoulée, l'attaque était au point mort et la plupart des soldats des deux brigades étaient morts ou blessés. Le plus proche des lignes ennemies était d'env. 100 mètres, mais la plupart ne sont même pas allés aussi loin.

Au cours de la bataille de la Somme, 1916, la 29e division était composée des unités de combat suivantes [7](#)):

86e brigade :

88e Brigade :

2nd Royal Fusiliers 1st Essex Regiment 1st Lancashire Fusiliers 1st Newfoundland Regiment 16th Middlesex (Public Schools Battalion) 4th Worcestershire Regiment 2nd Hampshire Regiment. 1er Fusiliers royaux de Dublin.

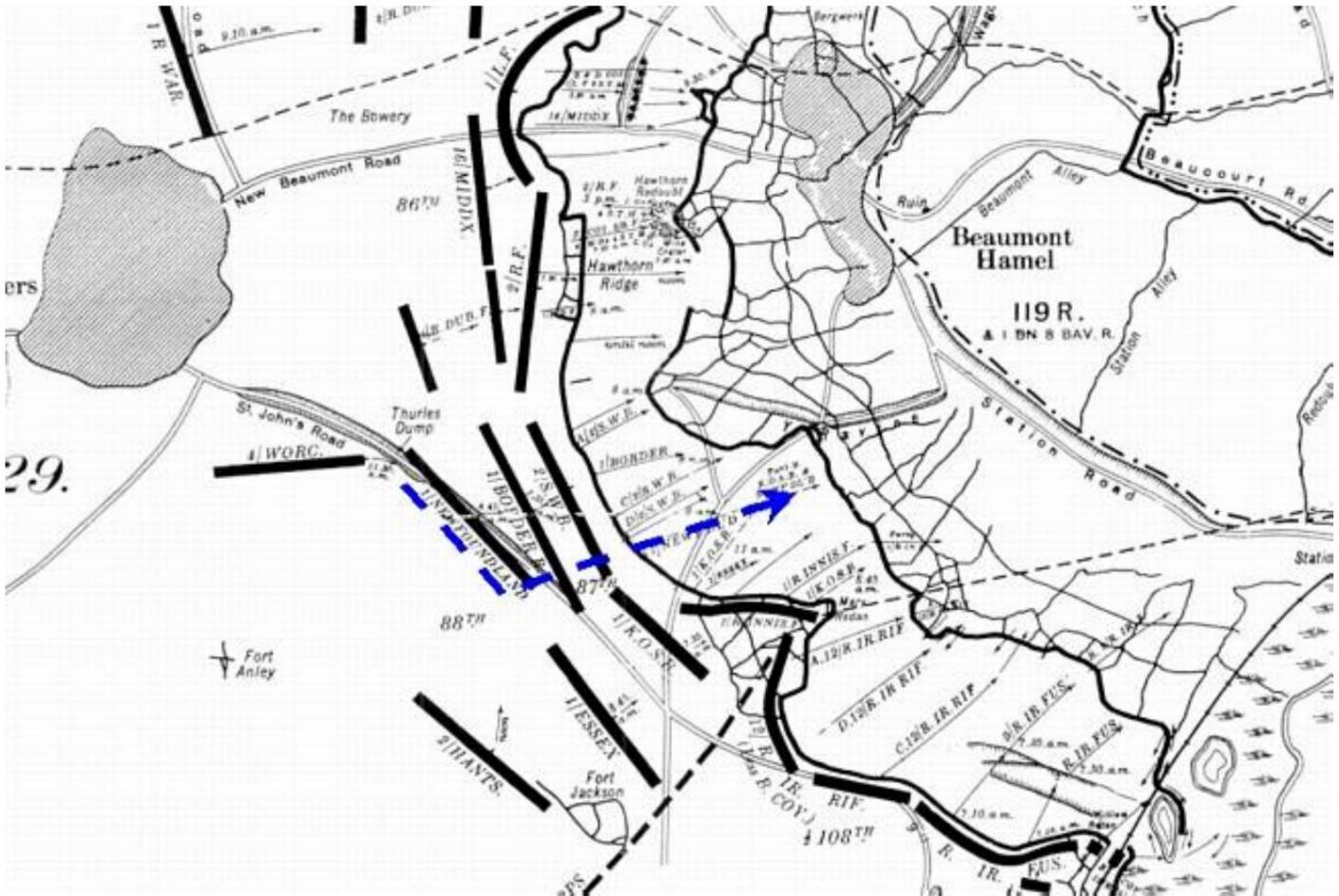
87e brigade : 2e

South Wales Borderers 1er King's Own

Scottish Borderers 1er Inniskilling Fusiliers 1er régiment frontalier.

Bataillon des Pionniers :

1/2e régiment de Monmouthshire.



Attaque de la 29e division sur Beaumont Hamel le 1er juillet 1916.

Extrait de la carte dans la Source 4.

Dans l'état-major divisionnaire, la situation n'était pas claire et personne dans son imagination la plus folle ne pouvait imaginer que les choses avaient mal tourné comme elles l'ont fait en réalité. Des boules lumineuses blanches (fusées éclairantes), qui ont été observées depuis les lignes de front allemandes, ont été considérées comme marquant que ses propres unités avaient atteint leur objectif, et la brigade de réserve a maintenant reçu l'ordre d'avancer. Malheureusement le signal - 1 boule de lumière blanche - était le signe anglais du succès et en même temps le signal allemand que l'artillerie tirait trop court...

Le commandant de la 88e brigade (le général de brigade DE Cayley) reçoit l'ordre d'envoyer immédiatement deux bataillons en avant pour dégager les tranchées allemandes, c'est pourquoi le 1er régiment de Terre-Neuve et le 1er régiment d'Essex sont envoyés en avant.

Le 1st Newfoundland Regiment était en position env. 300 mètres derrière la ligne de front. Selon le plan initial, à 08h40, ils devaient avancer pour attaquer la troisième ligne de tranchées allemandes; 08h20 cette commande est reportée "pour le moment".

Lors du rassemblement du 30 juin 1916, à 21h00 la veille de l'attaque, la force comptait 25 officiers ainsi que 776 sous-officiers et soldats (Source 2). Les semaines précédentes d'entraînement intensif avaient donné aux soldats la conviction qu'ils maîtrisaient leur métier. Le moral était élevé. En outre, il y avait 22 hommes de la 88th Brigade Machine Gun Company et 1 officier et 11 hommes de la 88th Brigade Trench Mortar Company.

A 08h45, le commandant de la brigade a donné téléphonez au lieutenant-colonel Hadow l'ordre d'avancer.



Des soldats du 1st Newfoundland Regiment dans les positions de réserve à St. Johns Road, photographié avant l'attaque du 1er juillet 1916. De Source 2.

Le bataillon devait quitter ses positions actuelles le plus rapidement possible et avancer vers la ligne de front allemande. Sur l'aile droite, le 1er régiment d'Essex mènerait une attaque similaire.

A la question du lieutenant-colonel de savoir si la ligne de front était tenue par ses propres unités ou par des unités ennemies, le commandant de brigade a répondu que la situation n'était pas claire. Le lieutenant-colonel doit-il coordonner son attaque avec le commandant du bataillon d'Essex ? Non, les deux bataillons devaient attaquer indépendamment l'un de l'autre.

Le lieutenant-colonel Hadow a maintenant donné ses propres ordres et à 09h15, l'avance aurait commencé. Le bataillon doit d'abord parcourir près de 300 mètres pour atteindre les tranchées anglaises avancées. De là, il fallait entre 500 et 900 mètres pour atteindre les premières lignes allemandes.

Au lieu d'avancer à travers les tranchées de liaison bondées vers la ligne de front, les 752 Terre-Neuviens avancent maintenant en terrain découvert ! Le 1st Essex Regiment était peut-être plus expérimenté et choisit la solution inverse. Le résultat est maintenant que les Terre-Neuviens sont exposés à un feu meurtrier de mitrailleuses et d'artillerie.

Les écluses taillées dans les barbelés anglais se remplissent vite de morts et de blessés, mais les arrières avancent sur leurs camarades, et ils ne s'en sortent guère mieux. Quelques dizaines

des soldats têtus atteignent le No Man's Land et quelques-uns atteignent même les barbelés allemands où ils tombent. On pense que quelques-uns ont eu l'occasion de lancer des grenades à main dans les tranchées allemandes. Au bout d'une demi-heure, le bataillon est presque saigné à mort... 684 hommes sont tombés.

A 9 h 45, le lieutenant-colonel Hadow, qui avait observé la situation depuis un trou d'obus, informe l'état-major de la brigade que l'attaque a échoué. Il fait un rapport personnel au poste de commandement avancé de la brigade, situé à env. 100 mètres derrière ses propres lignes (Source 6). Ici, il reçoit l'ordre de rassembler le personnel non blessé et de poursuivre l'attaque, mais les contre-ordres arrivent rapidement (Source 2).

1st Essex Regiment [8](#)) a avancé à travers les tranchées de liaison surpeuplées et partiellement détruites, retardant l'attaque du bataillon, lançant à 09h55. Le résultat est le même, mais les pertes sont moindres.



Au-dessus du sommet, env. 1916.

Reproduit d'après une carte postale dessinée par Ernest Ibbetson (1877-1959).

Les soldats peuvent représenter l'Essex Regiment dans la Somme le 1er juillet 1916.

Le capitaine GE Malcolm de la compagnie "D", 1st King's Own Scottish Borderers (87th Brigade) entre plus tard en contact avec une compagnie du 1st Newfoundland Regiment dans le No Man's Land. Ils étaient au nombre de 40 hommes, mais avaient perdu leurs officiers, c'est pourquoi il prend le commandement ; La compagnie du capitaine Malcolm est déjà fortement décimée. Lui-même est blessé env. 60 mètres des lignes allemandes et l'attaque s'éteint à peine 20 mètres devant les lignes ennemies. Ces 40 Terre-Neuviens sont probablement ceux qui sont censés avoir réussi

lancent des grenades à main sur les lignes allemandes. (source 6)

68 hommes, dont le lieutenant-colonel Hadow, sont sortis indemnes de cette terrible matinée. De plus, il y a le cadre 9) de 10%, qu'un bataillon laissait dans sa zone de préparation avant une attaque, de sorte qu'il disposait d'un stock de base pour un repositionnement ultérieur. Dans l'après-midi, le cadre rejoint les restes du bataillon. Le 6 juillet 1916, le bataillon est replié sur la zone de secours du village d'Englebelmer - effectif : 168 hommes.

Il faudra attendre quelques semaines avant que l'ampleur du drame n'atteigne réellement les Terre-Neuviens, mais dès le 13 juillet 1916, les premières listes de noms de morts, blessés et disparus remplissent les colonnes des journaux.

Les informations sur les pertes du bataillon varient d'une source à l'autre, mais ces chiffres proviennent du journal de guerre du bataillon.

1st New found land Regiment - Tab 1. juli 1916	Officerer	Underofficerer og menige	I alt
Døde	11	66	77
Sårrede	12	362	374
Døde af sår	2	21	23
Savnede, form odet døde	1	209	210
I alt	26	658	684

Extrait du War Diary - 1st Newfoundland Regiment, 1er juillet 1916, tel que reproduit dans la Source 6.

Lorsque le nombre d'officiers tombés est supérieur à l'effectif du 30 juin 1916, c'est parce que, entre autres, l'intendant a également participé à l'attaque (Source 5).

Par la suite, le lieutenant-colonel Hadow écrit au gouverneur de Terre-Neuve : « Je déplore profondément les pertes, mais ce sera une certaine consolation pour le peuple de Terre-Neuve de savoir que rien n'aurait jamais pu être plus beau que la conduite du régiment, et il a établi une réputation dans notre première bataille, dont on se souviendra à jamais. »

Le commandant de la 29e division, le général de division H. de Beavoir de Lisle, écrit plus tard sur les efforts du bataillon : « Ce fut une magnifique démonstration de bravoure entraînée et disciplinée, et son assaut n'échoua que parce que les hommes morts ne peuvent plus avancer. »



En 1917, Terre-Neuve a choisi le 1er juillet comme journée nationale du souvenir et un myosotis comme symbole.

La tradition est analogue au coquelicot, qui dans le reste de la partie anglophone du monde à partir du 11 novembre 1919 est devenu le symbole de la mémoire des morts. La tradition se perpétue encore à Terre-Neuve.

Remarques:

1) Pour des informations sur le statut constitutionnel de Terre-Neuve, voir par ex. Documents constitutionnels - L'histoire constitutionnelle, juridique et politique de Terre-Neuve-et-Labrador.

2) Carte du Dominion du Canada approx. 1900 (y compris Terre-Neuve).

- 3) Voir par ex. mon article Uniform Planche - Le Corps expéditionnaire canadien, 1914.
- 4) Lieutenant-colonel Arthur Lovell Hadow (1877-1968), Norfolk Regiment. De ThePeerage.com.
- 5) De Field Service Head Dress, 1902 à nos jours, The British Soldier in the 20th Century par Mike Chappel, Wessex Military Publishing, Hartherleigh, Devon 1979, ISBN 1-870498-01-1.
- 6) Le Major Arthur L. Hadow (1884-1955), Border Regiment, est, avec le grade de capitaine, affecté au commandement du bataillon en juin 1916, en remplacement d'un Major Drew renvoyé chez lui pour raison de santé. Plus tard, il a reçu le grade de major et de lieutenant-colonel par intérim. A commandé le bataillon à divers moments critiques en 1917, entre autres. à Monchy-le-Preux, où il a reçu l'Ordre du service distingué pour ses efforts. En août 1917, il devient commandant du 16e Middlesex (bataillon des écoles publiques), 86e brigade/29e division. Récipiendaire de la Croix de Victoria le 10 avril 1918. (Source 12)
- 7) Du site Web The long, long trail - L'histoire de l'armée britannique dans la Grande Guerre de 1914-1918 et Regimental Warpath 1914-1918.
- 8) Des extraits du journal de guerre du 1st Essex Regiment peuvent être trouvés sur le site The long, long trail - The story of the British Army in the Great War of 1914-1918 et dans Source 6.
- 9) Ce cadre est précisé dans ma critique du livre The British Army in World War I (2) - The Western Front 1916-18. Le commandant en second du bataillon commandait généralement le cadre. Le fait que le commandant du bataillon n'ait pas lui-même participé à l'attaque était d'ailleurs tout à fait conforme au règlement ; il ne devait avancer que lorsque le premier objectif aurait été atteint. Voir aussi Post-scriptum.